

L'ESSENTIEL

Newsletter interne à destination
des professionnels et administrateurs



Numéro 3 – 8 Avril 2020



EDITO

En cette quatrième semaine de confinement, nous avons voulu donner une large place aux professionnels dans cette Newsletter, afin que l'expression puisse être de mise sur les changements d'activités et de lieux de travail.

Merci de ces expressions, qui témoignent une fois de plus, de l'esprit de solidarité et de mobilisation.

Récemment un administrateur de l'Adapei07 me disait par voie de mail, je cite « **Mr Le Directeur Général, je suis fier d'être administrateur de l'Adapei07 et d'être à vos côtés et des équipes ...** »

Je puis répondre qu'à titre personnel, **je suis également fier des valeurs portées par les professionnels du secteur médicosocial.**

Nous ne savons pas combien de temps encore, va durer le confinement, les efforts de mobilisation seront sûrement nécessaires pour les semaines à venir.

Une chose est certaine, à ce jour les résidents des foyers, se portent bien et vivent sans grande angoisse la période imposée, ceci grâce à **vos accompagnements quotidiens, imaginatifs et bienveillants.**

Les personnes accompagnées par nos services vont également bien, parfois quelques liens sont nécessaires pour atténuer les inquiétudes et aider aux actes de vie quotidienne.

Mais place aux interviews de celles et ceux qui interviennent sur le terrain de l'accompagnement !

Fabrice LANCON , Directeur général

Les défis du confinement (Article de Christine Béchetoille, pédo-psychiatre à l'IME l'Envol)

Les structures de l'ADAPEI de l'Ardèche sont amenées à poursuivre leur travail avec les usagers et leurs familles, alors même que tous, salariés de l'ADAPEI et usagers sont soumis au confinement.

Quels sont les défis à relever ?

Les usagers forment un public vulnérable avec des particularités liées à l'âge et au type de handicap.

Je vais parler plus précisément de ce que je connais : l'IME d'Annonay où je travaille. **Mais dans l'ensemble ce que je vais dire peut-être transposé à tous les services, me semble-t-il.**

A l'IME, nous sommes devant des enfants porteurs de handicaps divers : ces enfants vivent au sein de leur famille ou d'une famille d'accueil. Pour certains d'entre eux, les troubles du comportement sont envahissants et très pénibles à supporter en famille. Le défi va consister pour nous, équipes pluridisciplinaires à les accompagner à distance, eux et leurs familles avec tous les moyens dont nous disposons.

Les équipes sont confrontées à une situation totalement inédite : personnellement, les uns et les autres peuvent avoir des inquiétudes particulières pour eux-mêmes et pour leurs proches, ils reçoivent quotidiennement des nouvelles alarmantes par la télévision et internet. Beaucoup sont réquisitionnés pour aller aider et remplacer des collègues dans d'autres structures.

De ce fait, le travail d'accompagnement à distance des enfants dont ils ont la référence à l'IME vient en plus de ce qui est, de fait, leur nouveau quotidien, et l'indisponibilité où ils se trouvent peut aggraver leur inquiétude légitime pour les enfants dont ils avaient, et ont toujours, la responsabilité.

Le confinement s'est mis en place très vite. Il a fallu parer au plus pressé, et cela n'a pas permis le temps de la réflexion.

Peu à peu des liens se créent et se construisent autour des équipes de cadres. **L'objectif est alors, tel un nouveau défi, de s'appuyer sur les directives du ministère des solidarités et de la santé et de réfléchir ensemble à la mise en œuvre de ces directives.**

Nous avons l'habitude de travailler en équipe. Ce travail est basé sur une confiance construite au fil des années sur des représentations communes. Aujourd'hui, ce qui était facile autour d'une table et parfois d'un café, devient plus abstrait, moins évident.

Ci-après deux vignettes pour illustrer mon propos.

.../...

Une éducatrice, V, appelle madame T, la mère de G, un enfant autiste. V entend que la maman est épuisée. L'enfant est infernal, exigeant, fait des colères, se frappe. Il ne veut plus manger.

V se demande s'il ne faudrait pas changer le traitement de G et prie le médecin psychiatre de rappeler madame T à ce propos. Le médecin rappelle donc madame T qui s'étonne de notre inquiétude. Bien sûr, ce n'est pas facile tous les jours, mais, en dehors de ce problème des repas (elle pense qu'il a peut-être une angine ou une carie), elle trouve G souriant, il va plutôt bien. Le médecin rappelle l'éducatrice et ni l'une ni l'autre ne comprennent ce qui s'est joué. A-t-on bien parlé du même enfant ?

Comment le discours de la maman peut-il être aussi contradictoire d'un jour à l'autre ?

Le défi consiste à s'écouter en se faisant confiance, à réfléchir ensemble, à évaluer, à en référer au coordinateur, à compter sur l'équipe cadre en appui, pour pouvoir construire avec des regards croisés un projet pour G en confinement dans sa famille.

Le travail de l'équipe des cadres : un directeur sur-occupé et préoccupé, une coordinatrice qui remplace la cheffe de service appelée ailleurs, une psychologue à 0,3ETP et une psychiatre à 0,1ETP.

Comment arriver à garder le cap tous ensemble sans se laisser dévorer par l'urgence, par l'angoisse des éducateurs au plus près du terrain, et par les familles, sans que les places des uns et des autres glissent insensiblement ?

Le défi consiste à garder en tête ce qui ne change pas, l'essentiel : un travail pluridisciplinaire basé sur le respect des places de chacun, sur la confiance. Accepter de s'écouter, de chercher à comprendre ce que l'autre veut dire, pour éviter les malentendus. Puis dans une réflexion commune, non pas au coup par coup dans l'urgence mais dans la durée, tenter d'élaborer dans cette période très particulière un projet individuel pour chaque enfant, à la mesure de nos moyens.

Finalement, ne s'agit-il pas de garder en tête le travail que nous savons faire ?

Plateforme Adapei de soutien psychologique pour les professionnels

Vous avez besoin d'un soutien psychologique en cette période exceptionnelle, contactez le **Numéro d'appel** unique :

04 15 40 10 22

Un membre de la cellule (professionnel psychologue de l'Adapei) répond à vos demandes

les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h,
les lundi, mardi et jeudi de 14h à 16h.

En dehors de ces heures, en cas de besoin nous vous invitons à contacter votre cadre (chef de service, DA) qui relayera votre appel à notre équipe de soutien.



Paroles aux professionnels



Interviews de professionnels mobilisés

Vous êtes très nombreux à vous mobiliser en cette période d'épidémie en :

- intervenant dans d'autres structures pour aider à l'accompagnement, au ménage, à la blanchisserie, aux cuisines...
- en travaillant dans un atelier alors que vous avez un métier administratif (ESAT HV),
- en travaillant à domicile

Voici quelques témoignages de professionnels

Un grand merci à tous pour votre mobilisation



Karine COMBE

Coordinatrice plateforme PR3A (répit des aidants autistes) intervient à l'Etoile du Berger

Je suis coordinatrice pour la plateforme de répit des Aidants PR3A.

Pendant la 1ère semaine de confinement, j'ai contacté tous les prestataires qui interviennent dans le cadre du répit, pour connaître leurs fonctionnements et savoir s'ils pourraient intervenir en cas de besoin urgent auprès d'une famille. Certains ont maintenu leur intervention, d'autres n'ont pas eu le choix que d'intervenir uniquement auprès des personnes les plus fragilisées (personnes âgées) afin de les protéger et de ne pas les mettre en danger.

J'ai également contacté tous les aidants/familles que je suis depuis le début de l'année 2020 (Nancy DUCORD a fait la même chose pour les nouvelles familles du Nord Ardèche), par mail/sms/tel pour prendre de leurs nouvelles. Ils ont été rassurés et savent que PR3A est joignable par téléphone ou mail en cas de besoin.

Nous gérons les situations au cas par cas et si urgence.

Nous continuons le suivi de l'activité de la plateforme (projets en cours, répit maintenu...).

Pendant cette période d'épidémie, j'interviens en tant qu'animatrice au foyer l'Etoile du Berger pour des activités individuelles ou collectives : ping pong, baby, foot, jeux de société....

Il s'agit d'une toute autre prise en charge que mon travail quotidien à la plateforme.

Au départ, je souhaitais apporter un soutien aux équipes, être utile, solidaire, sans savoir quel poste j'allais occuper.

Cela m'a permis de rencontrer l'équipe de l'étoile du Berger et de connaître le fonctionnement de cet établissement.

L'accueil a été chaleureux, les professionnels et résidents m'ont remercié pour ma mobilisation.

C'est enrichissant de rencontrer les résidents, d'apprendre à les connaître. Pour eux, c'est difficile d'être confiné, de ne pas sortir. Certains sont fatigués de cette situation. Certains jours, ils sont moins motivés, et d'autres jours plus enthousiastes. Globalement, ils sont dans l'entraide et souriant avec moi et entre eux.

Ils doivent respecter les règles d'hygiène, ce qui est contraignant, mais qu'ils arrivent à comprendre.

Naima BEHLOULI

Psychologue, établissements de Roiffieux

Au début de cette épidémie, j'ai eu le sentiment de manquer d'informations et de ne pas savoir comment répondre aux inquiétudes des résidents, notamment le 1er week end : les usagers qui rentraient chez eux ne reviendraient pas au foyer pour éviter la contamination, je n'ai pas forcément été très aidante car la situation était compliquée.

Rapidement mon bureau au Foyer de Vie a été réquisitionné pour les futurs usagers contaminés (heureusement à ce jour, il n'y en a pas). J'ai donc intégré mon bureau du Foyer d'hébergement où je reçois les résidents de l'hébergement et suis en contact direct avec les professionnels.

Maintenant, l'organisation est déployée et satisfaisante.

Comment on maintient le lien sans pouvoir intervenir sur les établissements ?

...par téléphone, à distance, j'ai mis en place une nouvelle organisation, par pavillon au foyer de vie et ESAT. Je suis maintenant soulagée car malgré la distance, je garde le contact avec les personnes accompagnées et les professionnels qui en ont besoin.

La situation au Foyer de Vie

C'est assez difficile car les résidents ne se représentent pas ce qu'est le virus, notion beaucoup trop abstraite et complexe. La notion de temps n'est pas concrète non plus, ce qui n'aide pas non plus.

Au début, ils étaient frustrés, sous tension de ne pas pouvoir se déplacer entre pavillons, de devoir respecter les gestes barrière, de ne plus pouvoir sortir faire des activités, de ne plus voir leur famille.

Maintenant, ça ne se passe pas si mal, les professionnels ont organisé un nouveau quotidien et les usagers l'acceptent.

Ils restent en lien avec leurs familles régulièrement au téléphone, par visio...

La situation au Foyer d'Hébergement

La situation est différente, les usagers sont chez eux et certains ont même pris des positions claires, à savoir rester au foyer plutôt qu'aller en famille.

La situation est plus difficile à accepter pour les personnes qui ont une vie sociale importante : participation à des activités à l'extérieur, rencontres entre pavillon... certains n'ont pas de famille donc pas de soutien

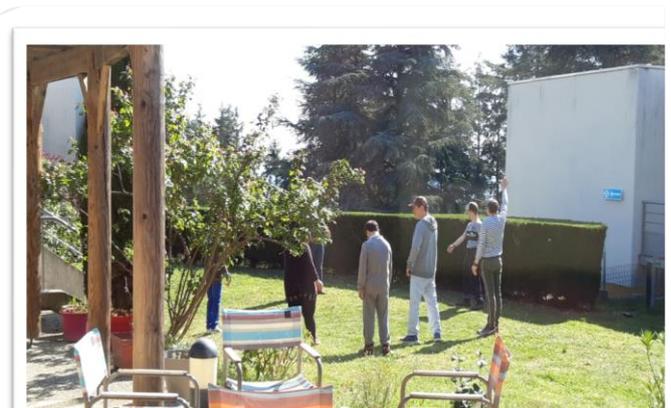
Pour les autres, ils restent en contact régulier avec les familles : whatsapp, tel, sms...

Mais globalement, tout se passe bien, de nouvelles activités sont proposées, des professionnels d'autres structures interviennent (IME, SAJ) ce qui amène une belle émulation.

Il faut sans cesse rappeler les mesures barrières d'hygiène contre l'épidémie, penser à tenir ses distances.



Activités au Foyer de Vie



Véronique BAUDOUIN

Infirmière IME L'Envol et ESAT HV intervient au Foyer d'Hébergement à Roiffieux

Je ressens une grande solidarité de la part des professionnels de l'IME l'Envol. C'est apparu comme une évidence collégiale de venir en soutien aux établissements du site de Roiffieux.

Pour moi, il était logique d'intervenir, car l'ESAT se vidait de ses travailleurs ce qui impactait le Foyer d'hébergement. En tant qu'infirmière, j'ai trouvé pertinent de venir en soutien à mes collègues des foyers, d'autant que je suis aussi infirmière à l'ESAT, donc je connais les usagers. Au départ, il a fallu que je m'adapte car je n'ai pas l'habitude de travailler sur un foyer. J'ai aidé à mettre en place les mesures d'hygiène ou mesures barrières : distance au repas, dans les activités, lavage des mains, port de masques...

Le lien s'est fait facilement avec les équipes, respectueusement, bien conscientes et reconnaissantes de l'aide apportée. Force de proposition. J'ai essayé, tant que faire se peut, de favoriser le lien avec les cadres en place.

J'ai pu constater que chaque éducateur en fonction de ses hobbies, est force de proposition et d'activités : musique, chants, accordéon, boules, gym tonic, activités manuelles, préparations culinaires chaudes type pâtisserie. Tout se passe dans la bonne humeur !...

Les résidents devant bouger pour leur santé, on a le souci de leur proposer des activités physiques quotidiennement.

Je travaille en lien avec la psychologue Naima. Nous alertons notamment sur les problèmes liés au confinement toujours en lien avec nos supérieurs hiérarchiques. Travail de réassurance, de dédramatisation avec les équipes.

Je ne trouve pas que les usagers soient anormalement angoissés et de plus, à ce jour, il n'y a pas de malade !

Les équipes sont très observatrices. Prise de conscience. Très pro. Tout le monde met son cœur à l'ouvrage dans un souci de bien faire et c'est en partie pour cela, je pense, que les usagers restent globalement sereins.

Je tiens à attirer l'attention plus particulièrement sur les équipes IME l'Envol qui, malgré leur investissement total et inconditionnel sur l'hébergement gardent un regard bienveillant sur les familles et jeunes de l'IME. Plus qu'un regard, ils essaient d'apporter leur aide au quotidien par un soutien logistique, une écoute et une attention sans faille.



A l'Etoile du Berger



Au Foyer d'Hébergement





Message de soutien des résidents à Roiffieux

Karine DUCLAUX-DURANTON

AMP SAJ les Coquelicots intervient au Foyer d'Hébergement à Roiffieux

Je suis habituellement AMP au SAJ les Coquelicots et j'interviens pendant cette période au Foyer d'Hébergement.

J'ai été bien accueillie et tout de suite acceptée par les professionnels et également par les personnes accompagnées. Je me suis sentie investie d'autant que je connais certains résidents (j'ai travaillé à l'Esat HV précédemment) ce qui facilite le lien. Ils m'ont remercié d'être venu les aider et de ma mobilisation.

L'accompagnement est différent et très intéressant car je vois comment fonctionne le foyer. Les usagers sont très au cœur de leur vie, de leur projet. Je pourrais dupliquer certaines pratiques, notamment concernant le projet personnalisé, quand je retournerais au SAJ.

Le partage avec les professionnels du foyer et de l'Ime l'Envol qui interviennent aussi en soutien est enrichissant.

Ce qui est compliqué c'est de m'adapter aux horaires d'internat et de travail le week end.

Au quotidien, les résidents doivent changer leurs habitudes surtout pour ce qui est des tâches journalières : mettre et nettoyer les tables, préparer les repas.... Et surtout respecter les gestes barrières. Je ressens une grande solidarité dans cette période de confinement au niveau des résidents.

Le plus difficile pour eux est la distanciation sociale : ne plus pouvoir se rencontrer entre pavillons, distance avec les amoureux(es), avec les familles, ne pas pouvoir sortir.

Il faut faire preuve d'ingéniosité en créant de nouvelles activités, être imaginatif, s'adapter au rythme.

Un important travail de reformulation et d'explication des informations qui viennent de la télé est à mener quotidiennement. Il faut désamorcer les angoisses que procurent ces infos véhiculées par les médias, transmettre les faits sans climat anxiogène et les rendre compréhensible.

Je maintiens un lien avec les familles du SAJ : appels hebdomadaires ou plus si nécessaire avec les familles qui en ont besoin. J'amène des infos aux familles sur ce qui est mis en place au SAJ pour transposition à domicile.

Albane GARNIER,
*Opératrice de production, Entreprise
Adaptée Annonay intervient au ménage au
Foyer de Vie*

Je travaille à l'Entreprise Adaptée d'Annonay en tant qu'opératrice polyvalente à l'atelier de découpe. J'étais jusque-là à l'expédition.

Je n'ai pas d'angoisse particulière pendant cette épidémie : il faut respecter les règles d'hygiène, c'est le principal.

Actuellement, je travaille au Foyer de Vie à Roiffieux, j'interviens pour le ménage et désinfection du pavillon Opaline. Je ne connaissais pas du tout l'établissement avant, seulement de l'extérieur. Je tire mon chapeau aux professionnels de l'accompagnement car c'est un métier difficile au quotidien.

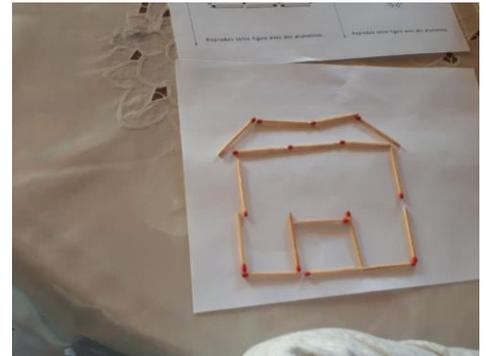
J'aide aussi un peu au moment des repas car les résidents ne doivent plus ranger la vaisselle, ni débarrasser les tables pour respecter l'hygiène. C'est un peu compliqué pour eux, car ils sont habitués à le faire et ça les change de leur quotidien, ils sont frustrés.

Il faut aussi toujours veiller à ce qu'ils se lavent les mains et respectent les gestes barrière et ce n'est pas si simple.

Je suis contente de travailler ici pour un temps car ça me permet de me faire de nouvelles expériences.



Land Art SAJ Babelous



Activités au Foyer Hébergement



Etoile du Berger

Vincent CHAVAGNEUX

IME L'Envol intervient à l'ESAT HV /Atelier Blanchisserie

Mon travail au niveau de l'IME consiste à suivre les usagers pour lesquels je suis référent : prise ce contact régulière au téléphone (comme tous mes collègues de l'Ime d'ailleurs). Je repère ainsi les besoins d'aide sociale, médicaux ou pédagogiques. La prise en charge est différente et doit être réinventée. L'IME a mis en place d'une plateforme gérée par une coordinatrice qui prend en considération les demandes et imagine de nouvelles solutions de prise en charge.

Par exemple, moi je travaille sur des fiches éducatives pour les espaces verts. Je réfléchis actuellement à organiser un concours du plus bel épouvantail.

Un travail est en cours de réalisation avec le sport adapté et l'élaboration de séquences sportives.

Nous avons de la chance d'être dans un milieu rural, où nombreux sont les enfants en maison. Ils peuvent ainsi faire des activités à l'extérieur. C'est beaucoup plus compliqué pour les familles en appartement où nous avons a gérer les angoisses liées au confinement.

Mon travail à la blanchisserie de l'ESAT actuellement n'a absolument rien à voir avec mon activité d'éducateur. Je travaille du côté « propre », je plie, range, trie le linge, les vêtements, les draps pour les divers clients : Foyer de l'Adapei, Ehpad, Mapa, collectivités... Il faut être rapide et organisé. Un vrai travail de blanchisserie industrielle.

En tant que membre du CSE, axé sur la sécurité, je vois des axes d'amélioration à apporter à cet atelier, notamment dans les gestes et postures. Mais chaque chose en son temps, ce sera à approfondir après le confinement.

Pour moi, cette épidémie est synonyme de rigueur : il faut absolument suivre les consignes pour les gestes barrières.



Foyer Etoile du Berger



Puzzle de Romain, Ime l'Envol



 adapei 07

863 route de la Chomotte
07100 ROIFFIEUX
Tel : 04 75 69 11 92
www.adapei07.fr



Directeur de publication

Fabrice LANCON

Directeur Général

Chargée de com., mise en page

Valérie ROLIN

Responsable Qualité/Communication

Comité de rédaction

CODIR (Comité de Direction)